

AGNÈS JACQUESSON

Rosa malheur

En préambule :

Est-ce là le sens de la phrase de Camus ? Il est question dans *L'Homme révolté* d'humilité et de réparation face au mal scandaleux, et non de destruction : « L'homme peut maîtriser en lui tout ce qui doit l'être. Il doit réparer dans la création tout ce qui peut l'être. Après quoi, les enfants mourront toujours injustement, même dans la société parfaite. Dans son plus grand effort, l'homme ne peut que se proposer de diminuer arithmétiquement la douleur du monde. Mais l'injustice et la souffrance demeureront et, si limitées soient-elles, elles ne cesseront pas d'être le scandale. Le « pourquoi ? » de Dmitri Karamazov continuera de retentir ; l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier homme. »¹; curieuse interprétation que celle de Rosalind Salive² (ou de son autrice) ; tuer 12 vies pour en sauver des milliers, c'est une pratique de guerre. Contre qui ou quoi le personnage est-il en guerre ?

Phrases retenues :

- futur paradis (sous-titre)
- une femme verticale pendant 96 années (la non-nageuse de L.Taiëb est aussi une femme verticale, mais du côté de la vie)
- Il fallait que ce soient les enfants seulement les enfants qui décident inventent de l'avenir
- les enfants inventent les paysages d'avenir
- Diminuer arithmétiquement la douleur humaine. Diminuer arithmétiquement la somme des douleurs humaines. « Tout ce que peut espérer l'être humain de sa vie, c'est diminuer arithmétiquement la douleur humaine » ... Mais arithmétiquement, toutes données comprises, Rosalind a peut-être diminué la douleur du monde ? S'ils se tuent aujourd'hui ils ne tueront pas demain ?
- peut-être c'est un pari

Les faits et leur mise en tension : au seuil de la mort, une vieille femme quasi aveugle, échauffée par un *venin de vengeance*, commet un infanticide de masse ; elle met à mort - en mettant à leur disposition des armes dans un coffre à jouets - de potentiels futurs tueurs ; dès l'incipit, tension entre mort et naissance, sous-tendue par une certaine cruauté (complaisante ?), que confirme l'évocation des oiseaux morts dans la *piscine vert foncé*. Un massacre des innocents -

¹*L'Homme révolté* - Albert Camus - 1951 -Folio essais p. 378

² « Silve » dans la dernière version, mais les enfants l'appellent « Salive »

vus et montrés par petites touches comme des monstres - « pleins de colère et de haine, ils lancent des pierres » - au profit d'un *futur paradis*. L'expression relève plus de l'oxymore que du pléonasme, comme déjà vu dans *Eden* de Waddah Saab, *Dans les jardins d'Electropolis* de Lancelot Hamelin, et *Vendredi soir* d'Alexis Fichet. Les personnages d'*Eden* ont nourri l'espoir que leur futur puisse être autre chose qu'une terre atomisée, brûlée et stérile, mais leur nature trop humaine les a menés au renoncement, d'où l'image finale d'un *Eden déchu*. *Bâtir un Eden protégé du monde* est une des promesses non tenues de l'État d'Électropolis et les îlots paradisiaques de *Vendredi soir* ne sont qu'un layout décor³ pour les avatars de Robinson, pas tous à la noce. Mais Rosalind y croit encore, au paradis, et elle tue pour ça.

L'analyse : en ce moment on parle beaucoup de Rosa Bonheur⁴... Si celle-ci cueillait la vie dans les yeux des biches, celle-là sème la mort dans les yeux *billes noires avides et méchantes* des enfants (du moins est-ce ainsi que les voit la vieille Rosalind), cruauté d'autant plus ressentie que le texte est assez beau, du moins dans sa première partie. Retour à Camus : dans *Les Justes*, Stepan s'insurge : « Des enfants ! Vous n'avez que ce mot à la bouche ! Ne comprenez-vous donc rien ? Parce que Yanek n'a pas tué ces deux-là, des milliers d'enfants russes mourront de faim pendant des années encore. »⁵ Yanek a refusé de sacrifier le présent au nom d'un futur improbable. Il y a quelque chose de gratuit dans le pari de Rosemond Salive (« Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens. ») Toute la violence du monde. C'est une tueuse, un présent qui part en guerre contre le futur en prétendant le contraire. Une tueuse punk, no future ! Une terroriste qui se prend pour la Justice : aveugle, elle met en balance le choix des enfants de s'entretuer ou non.

Je cherche la vision de ce qui vient, comme dit Roland.

Car c'est un thème ancien, le fratricide, l'entretuerie des frères (pas des sœurs, tiens donc ...), un archétype fondateur de notre culture occidentale qui dit la violence inhérente à la condition humaine. Il y a, pensait Fritz Lang, un meurtrier potentiel en chacun de nous. Et il réalise *M*⁶ qui tue la petite Elsie. Peut-il y avoir un avenir *Par delà le bien et le Mal* ⁷? Cette dichotomie est-elle

³ Le layout décor est une étape de fabrication d'un film d'animation, qui pose le décor dans lequel va s'intégrer le personnage à partir de la référence du storyboard et définit composition de l'image, direction de la lumière, etc

⁴ Rosalie Bonheur dite Rosa Bonheur (1822-1899) est une peintre et sculptrice française spécialisée dans la représentation animalière. Elle est exposée au Musée d'Orsay du 18 octobre 2022 au 15 janvier 2023.

⁵ *Les Justes*, Albert Camus, Éditions Gallimard, Collection NRF, 1949 ; acte 2.

⁶ *M le Maudit* (titre original *M - Eine Stadt sucht einen Mörder*), Fritz Lang, 1931

⁷ *Par delà le bien et le Mal*, Friedrich Nietzsche, 1886

dépassable ? En tuant les enfants, la vieille entend éradiquer le mal, comme l'État totalitaire de *Minority Report*, nouvelle de Philip K. Dick magistralement adaptée par Spielberg en 2002, qui prétend arrêter les criminels avant leur passage à l'acte. Au-delà de la pratique hygiéniste moralement très suspecte et vouée à l'échec, ce n'est pas tant la question du bien et du mal qui est posée, mais de « qu'est-ce qu'on y gagne », « qu'est-ce qu'on y perd » ?

Je fais le pari que cette vieille est une métaphore. Métaphore d'une génération, voire de toutes les générations qui ont programmé la mort de leurs filles et fils. Guerre de 14-18, destruction de la planète, etc... Elle les laisse s'entretuer et s'en frotte les mains. Nous avons détruit la Terre et nous ne pouvons le concevoir parce que nous ne serons plus là quand il fera 50° dans une Bretagne en feu dont la côte aura été dévorée par la montée des eaux. Ne plus faire d'enfants ne fera pas de la terre un paradis, ni ne nous sauvera du désastre.

Alors quoi ?

N'y a-t-il donc rien à faire ?

Tout, il y a tout à faire, à commencer par envisager de *Mourir bio*, comme dans la nouvelle d'Alexandre Koutchevsky. Inscire sereinement notre propre mort dans la case bénéfiques (plutôt que de tuer les autres) , vivre et œuvrer avec les eaux, les forêts et les bêtes pour briser la chaîne (ADN ?) qui toujours nous ramène à la barbarie. Albert Camus, dont la mort tragique et prématurée⁸ a rajouté à la douleur du monde, a grandement contribué à son éclat avec la profondeur de sa pensée. C'est à lui qu'il convient de donner le dernier mot, extrait de *Nous autres meurtriers*⁹: « en vérité, personne ne peut mourir en paix s'il n'a pas fait tout ce qu'il faut pour que les autres vivent. »

Les actions que cela peut déclencher et les effets sur la cité :

La douleur du monde est-elle quantifiable ? Quelle quantité de bonheur serait nécessaire pour équilibrer les comptes ? Un grand programme de recensement participatif où chacun viendrait déposer ses témoignages heureux ou malheureux à partir d'une date à déterminer (on pourrait remonter à 2001 ou à 1789 ou à toute autre date zéro...) , un conseil de sages attribuerait une valeur à chaque témoignage afin de déterminer leur poids dans une grande balance numérique qui serait affichée partout, au fronton des mairies, dans les théâtres avant chaque spectacle, les

⁸ Le 4 janvier 1960, dans un accident de voiture.

⁹ *Nous autres meurtriers*, Albert Camus, article paru dans la revue *Franchise*, 3, novembre-décembre 1946.

cinémas avant chaque projection, dans les halls de gare, à l'entrée des autoroutes et en miniature au fond des tasses à saké des restaurants asiatiques, et qui pourrait déboucher sur un autre grand programme (inspiré du BNB¹⁰ du Bhoutan ?) destiné à prendre des mesures pour augmenter le bonheur du monde, sa douleur étant, de toute façon, incommensurable.

¹⁰ Bonheur National Brut